



# L'ETOILE DU NORD



AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE.

## ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

UN AN.....50 cts  
SIX MOIS.....25 cts

L'abonnement est strictement payable d'avance

9ième ANNÉE

## Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et administrateur.

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

TÉLÉPHONE : N° 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

JOLIETTE, JEUDI, 27 JUILLET 1893.

## ANNONCES.

Première insertion par ligne.....10 ct  
Insertions subséquentes.....5 cts

Les annonces à long termes seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

No 51

No 29.

## LE

# PAVILLON SANGLANT

XV

LA GRANDE VERGUE DU PAVILLON SANGLANT.

En approchant de son vaisseau, Verdelet aperçut la manœuvre exécutée par le Pavillon Sanglant ; son front s'assombrit, la colère illumina son regard de ses plus fauves reflets. Toutefois, il se contenta devant les soldats du Nabab. Mais, à son arrivée sur le pont :

—Où est le lieutenant ? cria-t-il d'une voix rude.

—Me voici, capitaine, répondit celui-ci, en se présentant avec le flegme particulier à sa nation. Avez-vous quelque chose à me commander ?

Verdelet entraîna vivement à l'écart son subordonné et lui dit d'une voix sourde et contenue :

—Monsieur, vous méritez les arêts.

—Hé quoi ! reprit Verdelet, dont la colère allait toujours croissant, ne voyez-vous pas que nous sommes sous la bouche des canons de ce maudit corsaire ? Croyez-vous donc qu'il se soit placé de cette manière sans mauvaise intention.

En achevant ces paroles, Verdelet jeta un nouveau coup d'œil sur le vaisseau voisin ; mais à peine son regard était-il tombé sur le corsaire qu'il s'écria :

—Tout l'équipage sur le pont ! les canonniers à leurs pièces ! parez à virer ! Ce maudit navire, ajouta-t-il pâle de rage, s'apprête sérieusement au combat.

En effet, au moment même où Verdelet montait à son bord, le Pavillon Sanglant subissait une complète métamorphose. Tous les hommes apparurent armés jusqu'aux dents. Une bande de toile, qui couvrait les sabords, était tombée, et le navire, dans son appareil de combat, laissait porter sur le bâtiment anglais. Parmi les gabiers occupés au service des pièces, on voyait le vieux Marcorel et son inséparable compagnon.

—Attention, mon garçon, disait le gabier à César ; montrons à ces coquins que nous ne sommes pas à notre coup d'essai, et que nous savons jouer à la bombe. Faites honneurs à qui vous a adressé, mon ami. Voyez vous, César, il faut que tous les coups portent et qu'on ne puisse nous reprocher d'avoir perdu aucun de nos globes de feu.

Le nègre répondit par un grognement qui équivalait pour lui à une affirmation, et il s'occupa de pointer sa pièce. Quand il crut l'avoir convenablement ajustée, attendit le signal, l'œil brillant, les narines dilatées. L'attente ne fut pas longue : un immense pavillon, couleur de sang flotta tout d'un coup sur le

grand mât ; c'était le signal. Aussitôt les bouches à feu tonnèrent et vomirent sur le pont du navire anglais leurs énormes boulets et leur mitraille. Comme le bâtiment ennemi, vu sa position, était pris d'enfilade, cette seule bordée suffit pour le désemperer. Le corsaire visa aussitôt avec une merveilleuse agilité et se trouva bord à bord avec l'anglais, dont la membrure craquait de toutes parts. Le lieutenant Jarvy, l'œil en feu, cria : A l'abordage ! et les matelots du Pavillon Sanglant, qui savaient leur capitaine et son premier lieutenant perfidement arrêtés, bondirent comme des démons sur le vaisseau ennemi qui n'avait pas eu le temps de tirer, et dont le pont était couvert de morts et de mourants. Le lieutenant de Verdelet succomba des premiers sous les coups du vieux Marcorel, qui avait recouvré la vigueur de la jeunesse. Verdelet, entouré de soldats anglais et de matelots, combattait vaillamment et avec rage.

Jarvy, à la tête de ses hommes, massacrait tout ce qui se trouvait sur son passage. Le lieutenant, doué d'une force extraordinaire, ne se ménageait pas, car il était brave et, de plus, dévoué à Harmand.

Le nègre armé d'un grand sabre, à lame large et affilée, faisait d'affreux ravages parmi les Anglais ; chacun de ses coups abattait un homme. Tout en frappant, il criait d'une voix terrible, qui parfois dominait le bruit du combat :

—Franc jeu, franc jeu au pauvre nègre !

Au bout d'un quart d'heure, Verdelet et ce qui restait d'Anglais, se trouvèrent acculés sur le gaillard d'arrière. Ils paraissaient décidés à vendre chèrement leur vie, et combattaient en désespérés. Le lieutenant Jarvy, dans la sanglante mêlée, avait perdu des hommes ; plusieurs tombaient encore à ses côtés, sous les coups de Verdelet et de ceux qui l'entouraient. Quoique l'ennemi eût été cruellement éprouvé, la victoire n'était pas assurée ; du moins, elle exigeait des sacrifices et des efforts multipliés.

Les choses en étaient là, et la lutte se poursuivait, acharnée, impitoyable, quand un incident vint accélérer le dénouement. Le nègre avait disparu depuis quelques instants. Le vieux gabier, qui ne l'avait pas vu tomber, grommelait entre ses dents, et l'accusait intérieurement de s'être faulxé du côté des ligueurs.

Mais tout à coup César bondit sur le pont, brandissant son terrible yatagan et criant de plus belle :

—Franc jeu, franc jeu au pauvre !

A la suite du nègre se montrèrent rent deux hommes, le visage enflammé d'une fureur extrême ; c'était le capitaine Harmand et le baron de Cheminas. Le nègre et les Indous avaient profité de la confusion du combat pour descendre à fond de cale et les délivrer. Ils venaient donc prendre leur part légitime dans l'œuvre de vengeance qui s'accomplissait.

A la vue de ce renfort inattendu et de ceux dont sa perfidie lui avait fait des ennemis mortels, implacables, Verdelet, découragé, laissa tomber ses armes. Ses hommes se rendirent ; et sur l'ordre d'Harmand, qui venait de reprendre le commandement, Verdelet, saisi par le vieux gabier et le nègre, fut solidement garrotté. Harmand commanda de le transporter sur le Pavillon Sanglant.

Quant aux quelques Anglais qui survivaient, tristes débris de ce combat à mort, il les fit mettre dans une barque et conduire au rivage. Pour lui, après avoir préposé quelques hommes à la garde du bâtiment anglais qui venait d'être conquis, il repassa sur son navire après avoir mis la main sur tous les papiers de Verdelet. Le baron de Cheminas le suivit, et fut chargé de réparer le désordre causé par le combat, de faire relever les blessés, et de veiller à ce qu'ils reçussent tous les soins réclamés par leur état.

Peu d'instants après qu'il fut de retour sur son vaisseau, les Indous, soldats du Nabab, se présentèrent à Harmand et lui demandèrent un entretien particulier. Il les mena dans sa cabine. Là, ils lui firent connaître ce qu'ils savaient de Verdelet, de ses antécédents, de ses crimes. Ils lui dirent qu'ils avaient été envoyés par le Nabab, pour le tirer, lui et son lieutenant, des mains de son ennemi ; ils se donnèrent bien garde d'ajouter que le rusé vieillard, presque aussi rusé que Verdelet, tenait extrêmement à se défaire de ce dernier pour n'avoir pas à lui compter les trésors qu'il réclamait.

C'était en effet le Nabab, qui, la veille, avait fait avertir le lieutenant du Pavillon Sanglant que le capitaine et le baron de Cheminas étaient captifs sur le navire anglais. Et, l'escorte donnée à Verdelet, sous prétexte de recevoir les prisonniers, et de lui remettre en échange la somme promise, n'était venue, en réalité, que pour aider le corsaire à triompher de son adversaire, et veiller à ce que Verdelet n'échappât point à la vengeance de ceux qu'il avait si cruellement outragés.

(A suivre)

## Dr J. C. BERNARD,

(Ancienne place du Dr V. Coté)  
RUE MANSEAU, - JOLIETTE.  
Consultations à toutes heures.  
15 juin 1893

### Institutrices demandées.

Les commissaires d'école de St-Ambroise de Kildare ont besoin de quatre institutrices munies de diplômes, d'école élémentaire pour l'année courante. S'adresser à Charles Loiseau, président, ou à O. Vigneault, Sec.-Trés.

### Institutrice demandée

Une institutrice pouvant enseigner l'anglais et le français, trouvera un emploi comme tel à St-Liguori en s'adressant au soussigné.

ALCIDE RICHARD,  
Secrétaire-Trésorier.  
St-Liguori, Juin 1893. jno

## Pure Philanthropie.

A. M. l'Editeur

De "L'Etoile du Nord."

Veillez informer vos lecteurs, que j'envverrai gratis le moyen par lequel je fus rétabli à la santé après avoir souffert plusieurs années de débilité nerveuse, etc. Je fus tellement exploité par les charlatants, que j'avais presque perdu confiance dans le genre humain ; mais grâce au Ciel, je suis maintenant bien, fort et vigoureux. Je n'ai rien à vendre, ni aucun piège pour extorquer l'argent de qui que ce soit, mais désirant le bien-être de mes semblables, j'envverrai gratis et confidentiel le moyen par lequel je fus guéri.

Adressez avec timbres poste :  
M. EDOUARD MARTIN.  
(Teacher)  
Box 143, Détroit, Mich. U. S.  
15 Juin 93. la

## Brasserie de Joliette.

Comme la Société qui existait entre M. J. Mireault et moi, vient d'être dissoute et que par suite de ce fait je suis maintenant propriétaire, seul, de

## La Brasserie de Joliette.

je m'empresse de mettre le public en lieu de savoir à quoi s'en tenir à l'avenir sous ce rapport. Je profite de l'occasion pour remercier indistinctement tous ceux qui ont bien daigné m'encourager jusqu'à ce jour et les inviter à me continuer cet encouragement. Je dois aussi annoncer que par

## Les Améliorations

que je lui aurai fait subir, mon établissement pourra rivaliser à tous les points de vues avec tous ceux qui dans le genre sont considérés à bon droit comme de premier ordre. Ceci veut dire que je suis décidé à m'imposer tous les sacrifices nécessaires pour satisfaire jusqu'aux gens les plus difficiles tant par la qualité que par le prix

## De la Bière et du Porter

que je fabrique et par là mériter la part d'encouragement à laquelle j'aurai droit. Service sans reproches, urbanité et ponctualité envers tout le monde.

JOS. ROY, Prop.  
9 juin.93. Rue St-Pierre, Joliette.

### DEMANDE

Les commissaires de Ste-Mélanie ont besoin de cinq institutrices, pour la prochaine année scolaire, munies de diplômes.

Pour plus amples informations, s'adresser à  
M. FABIEN MICHAUD,  
22 juin 1893. Ste-Mélanie, Cté Joliette

### Grande réduction sur les chapeaux

Mes nombreuses pratiques et le public en général, sont priés de prendre note que vu la saison avancée où nous sommes je vendrai l'assortiment de chapeaux qui me restent, à 25% en déduction du prix ordinaire. A vous tous d'en profiter.

Il faut nécessairement que tous ces chapeaux se vendent, car bientôt je partirai pour un voyage à Toronto afin de copier les dernières modes pour la saison d'automne qui ne tardera pas à arriver. Donc soyez convaincus qu'en venant acheter chez moi, vous serez satisfaits et vous aurez un beau chapeau à meilleur marché que partout ailleurs.

Dame J. N. Landry.

## AVIS AU PUBLIC

M. J. E. Lévesque, fils de M. P. E. Lévesque, ci-devant commis chez M. Louis Roch, rue Maisonneuve à Montréal, annonce à ses amis et au public en général, qu'il tient un magasin de grain et de foin, avec son frère Ulric, sur la rue Shaw, No. 58, Montréal.

Mr. J. E. Lévesque vendra en gros et en détail et aura toujours en mains un stock de foin extra, petites et grosses balles, avoine son, gru, moulu.

Mr. J. E. Lévesque invite les commerçants de la campagne ainsi que les cultivateurs qui auraient quelque chose à lui vendre dans sa ligne, à aller lui faire une visite au No. 58 Rue Shaw, Montréal, ou à son père, M. Pierre Lévesque, à St-Thomas.

Mr Lévesque continuera comme par le passé à acheter le foin et qu'il paiera le plus haut prix. 29 juin 93, la

## CHOLERA !

Prévenez-vous TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences fâcheuses, si elle est négligée. Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent son développement et la rendent inoffensive. M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, certifie ce qui suit :

M. J. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère, Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes parvenu, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée. Bien à vous, A. D. CASAVANT, Pharmacien Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

## Terre à vendre

M. Théophile Richard, offre en vente, à des conditions faciles, sa magnifique terre située dans le rang des Prairies, à proximité de la ville de Joliette.

Cette terre contient 54 arpents en superficie et est bâtie de maison, grange et autres dépendances.

45 arpents sont en bonnes conditions pour la culture et le reste est boisé en érable.

Pour conditions s'adresser sur les lieux à M. Charles Hénault.

j. n. o.

## AVIS.

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom sans mon autorisation. A. DAVIS.

## NOTICE.

I hereby given notice that I will not be responsible of any debts contracted in my name without my authorization. A. DAVIS. 1er juin. 10f.

—Le Dr Nolin, dentiste, sera à Joliette, tous les premiers mardi et mercredi de chaque mois.

**L'Étoile du Nord**

Imprimée et publiée par  
**ALBERT GERVAIS.**  
ABONNEMENT  
Pour une année.....50cts.  
" 6 mois.....25cts.  
Strictement payable d'avance.  
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

**L'ÉTOILE DU NORD**  
JOLIETTE, JEUDI, 27 Juillet 1893.

**Avis aux Retardataires.**

Malgré les demandes réitérées que nous avons faites à certains de nos abonnés, fort en retard avec L'ÉTOILE DU NORD, il s'en trouve encore qui ont négligé de nous régler leurs abonnements remontant à 5, 6, 7, 8 et 9 ans.

Nous devons prévenir ces retardataires, s'il ne s'empressent pas de nous faire parvenir ce qu'ils nous doivent, que nous sommes résolus, d'abord à cesser de leur envoyer le journal, ensuite à prendre les mesures nécessaires pour les faire payer.

On ne peut recevoir indéfiniment un journal sans le payer et les susdites personnes paraissent oublier que, sans parler du papier, nous avons des rédacteurs et des compositeurs qui ne travaillent pas uniquement pour le plaisir.

Il reste donc bien entendu qu'à partir du 1er août prochain, ceux qui ne nous auront pas réglé cesseront de recevoir L'ÉTOILE DU NORD; par contre une lettre d'avocat leur sera envoyée.

Nous avons un nombre considérable d'abonnés qui, se conformant à nos conditions, nous paient régulièrement d'avance; Nous profitons de cette occasion pour les remercier des encouragements qu'ils n'ont cessé de nous donner jusqu'à ce jour et nous espérons qu'il en sera de même dans l'avenir.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'à partir du 1er août prochain L'ÉTOILE DU NORD augmente son format; nous les informons en même temps que nous avons spécialement attaché au journal un rédacteur fort apprécié tant au Canada qu'en France.

Malgré ces avantages le prix de l'abonnement de L'ÉTOILE DU NORD reste le même, soit cinquante centimes, payables d'avance, rappelés le encore une fois à ceux qui ont mauvaise mémoire.

Dans le cas où l'abonnement ne sera pas payé d'avance, le prix en sera porté à 75 cent.

**Exposition Agricole.**

Nous parlions dans notre dernier numéro de l'exposition agricole qui doit avoir lieu le 3 octobre prochain et du prix offert par la Banque d'Hochelega.

Les membres de la Société d'Agriculture No 1 du Comté de Joliette, et tous les agriculteurs de la contrée en général, apprendront avec plaisir qu'il vient d'être décidé que ce prix spécial sera accordé au plus beau troupeau de vaches laitières.

Ce troupeau devra se composer de cinq vaches laitières et d'un taureau, sans aucune distinction de race.

Tout fait déjà présager, d'après ce que nous avons entendu dire, que ce prix sera chaudement disputé, non pas tant pour sa valeur intrinsèque que pour l'honneur que recueillera l'heureux vainqueur.

Dand l'intérêt général nous prions messieurs les directeurs de société de chaque paroisse de faire connaître plus vite possible ces renseignements à leurs membres souscripteurs, afin que tous les cultivateurs que cela peut intéresser se mettent en mesure de concourir.

**La Crise aux Etats-Unis**

Les nouvelles qui nous arrivent des Etats-Unis sont loin d'encourager nos compatriotes qui ont l'intention d'aller tenter fortune dans la république voisine. Voici le

résumé de ces nouvelles qui nous sont communiquées par un ami.

La manufacture de haches de East Douglas a reçu ordre du bureau central de cette Compagnie de fermer ses portes pour un couple de semaines.

On assure que la manufacture de laine de Spencer ne reprendra pas le cours de ses opérations avant le 1er septembre prochain.

Jusqu'à nouvel ordre la manufacture Assabet de South Frammingham ne fonctionnera que cinq jours par semaine vu la baisse sur le marché et la dépression générale des affaires.

A Springfield M. Gilbert Potvin a renvoyé tous ses hommes, à l'exception de trois.

M. Gaspard Rangé, a renvoyé 17 hommes vendredi 14 courant, l'ouvrage et les commandes se faisant rares,

La manufacture de papier de Carew à South Hadley est fermée pour quelques semaines.

La Keating Wheel Manufacturing Co a renvoyé la plupart de ses employés faute de commandes.

La manufacture de papier Agawam, de West Springfield, l'une des plus considérables de cette ville est fermée depuis vendredi 14 du courant.

A Manchester des avis ont été affichés dans les différents départements de tous les moulins de la manufacture Amoskeag, notifiant aux employés que cette manufacture fermerait ses portes depuis le 1er août jusqu'au 1er septembre, à cause de la dépression générale des affaires. Si nous sommes bien informés cinq ou six milles personnes seront sans emploi durant le mois prochain.

A Rutland, La Howe Scale Co, a décidé de fermer ses portes le samedi de chaque semaine, et de faire travailler ses ouvriers neuf heures par jour seulement.

Rutland et les villages environnants s'aperçoivent de la dépression qui se fait sentir dans les affaires de presque toutes les grandes villes du continent.

La True Blue Marble Co, de West Rutland, l'une des plus grandes compagnies exploitant le marbre a renvoyé dernièrement cent ouvriers.

Les dépêches de l'Ouest continuent à signaler de nombreuses faillites financières. La banque de MM. Hay et Webb, de Carmi, Ill., qui passait pour l'une des banques privées les plus anciennes et les plus solides, a déposé son bilan. Toutefois on affirme que les personnes qui y avaient de l'argent en dépôt ne perdront rien. C'est à Kansas City qu'il y a eu le plus de faillites depuis deux jours. La National Bank of Kansas City a suspendu ses paiements. Cette faillite a été immédiatement suivie de celle de Northrup Bank, une institution privée et, ce qu'il y a de plus grave, de celle de la caisse d'épargne connue sous le nom de Franklin Savings Bank. Cette série de faillites a causé naturellement un vif émoi à Kansas City, et les personnes qui ont de l'argent en dépôt dans les autres banques, notamment à la National Bank of Commerce, le retirent aussi vite qu'elles le peuvent. On dit cependant que la National Bank of Commerce est en mesure de faire face à tous ses engagements. D'autre part une dépêche de Starkville, Missisipi, annonce que la Première Banque Nationale de cette localité a suspendu ses paiements. On ne connaît pas encore le montant du passif; mais on dit, comme toujours, que tous les dépôts pourront être remboursés.

Ces œuvres admirables ont occasionné des dépenses énormes.

La congrégation ne dispose que de ressources modestes et pour réaliser ses projets, elle a dû, avec l'approbation des autorités ecclésiastiques, fonder l'œuvre du Noviciat destinée à recueillir des souscriptions pour subvenir à ses nombreuses charges.

Terminons en mettant sous les yeux de nos lecteurs le mouvement progressif de la communauté. En 1847 elle compte 5 membres

**"Joliette Illustré"**  
**INSTITUT DES CLEROS DE ST-VIATEUR.**

Nous continuerons jusqu'à l'apparition de "JOLIETTE ILLUSTRÉ" à publier un extrait de cet ouvrage.  
Nous donnons cette semaine la fin de l'Institut des Clercs de St-Viateur.



C'est en cette qualité qu'il visite actuellement sa chère province canadienne et la bonne petite ville de Joliette qu'il n'oubliera jamais et dont il ne sera jamais oublié.

Au départ du père Lajoie, la direction fut confiée au pieux et zélé Père C. Beaudry, si universellement vénéré.

Les progrès de l'Institut ne devaient pas se ralentir sous sa direction.

En 1815 les clercs de St-Viateur du Canada avaient établi une mission à Bourbonnais (Illinois).

De simple école modèle, cet établissement devait bientôt devenir un collège classique, puis une université dérivant des degrés.

Aujourd'hui cet établissement forme une province autonome.

Il ne faut pas s'étonner de ces résultats étonnants; Pour y arriver l'Institut ne recule devant rien, il n'hésite pas à envoyer en Europe, ses principaux professeurs suivre les cours des grandes universités.

Entre temps est fondé à Joliette un *juvenat* dont l'utilité est incontestable.

Ces œuvres admirables ont occasionné des dépenses énormes.

La congrégation ne dispose que de ressources modestes et pour réaliser ses projets, elle a dû, avec l'approbation des autorités ecclésiastiques, fonder l'œuvre du Noviciat destinée à recueillir des souscriptions pour subvenir à ses nombreuses charges.

Terminons en mettant sous les yeux de nos lecteurs le mouvement progressif de la communauté. En 1847 elle compte 5 membres

Dans ce dernier chiffre ne sont pas compris les religieux de l'Illinois.

En 1847 les Clercs de St-Viateur instruisaient cinquante élèves au collège Joliette, aujourd'hui ils en instruisent cinq mille dans vingt-trois établissements répartis dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Ces chiffres ont leur éloquence et nous devons faire remarquer que nous avons dans les Clercs de St-Viateur une communauté indigène et bien canadienne.

Fondateurs de la communauté des Clercs de St-Viateur vous pouvez être fiers de votre œuvre!

**ST-LIGUORI**

Nous apprenons le mort de madame Vve Pierre Caillé, décédée à St-Liguori à l'âge avancé de 87 ans, frappée d'une attaque.

Madame P. Caillé avait toujours joui d'une excellente santé, rien ne faisait donc prévoir une fin si rapide et le matin même de sa mort elle avait déjeuné comme d'habitude.

Excellente chrétienne, la défunte avait toujours donné le bon exemple.

**ST-ALPHONSE**

M. Benjamin Geoffroy, secrétaire du cercle agricole de St-Alphonse, a acheté la semaine dernière trois verrats destinés à la reproduction.

Ces animaux sont de toute beauté et de première race.

Nos félicitations au cercle de St-Alphonse qui encourage ainsi l'élevage d'une race aussi productive.

**L'Épiphanie.**

Parmi les diverses manufactures qui existent dans le joli village de l'Épiphanie, on signale entr'autres la manufacture de laine de M. J. B. T. Richard qui compte à peine une année d'existence.

Malheureusement pour Monsieur Richard, ses premiers débuts, l'été dernier, n'ont pas été tout à fait satisfaisants, faute d'un personnel compétent.

En homme courageux et entrepreneur M. Richard ne s'est pas laissé abattre par ce premier échec; aussitôt qu'il a pu le faire, il a sagement recruté un personnel de choix qui maintenant donne parfaite satisfaction.

Une véritable ère de progrès ouvre au public en général, mais particulièrement à la classe agricole; en effet M. Richard n'entend pas manufacturer des draps fins dès maintenant; il vise seulement, à faire de son établissement une industrie tout à fait domestique et à confectionner des étoffes, flanelles, couvertes, draps de lit, laines à tricôt, etc., etc., avec toute la perfection que peut lui permettre notre laine canadienne.

Déjà M. Richard a en mains plusieurs belles pièces d'étoffes de goûts et de patrons différents, qui peuvent rivaliser avec les plus beaux tweeds importés; il a également quelques pièces de draps de lit croisés blancs; le tout est parfait.

Ses laines à tricôt de diverses couleurs et de différentes grosseurs, peuvent être comparées aux laines françaises importées qui nous sont vendues; ce n'est pas trop dire pour ceux qui connaissent la durée de notre laine canadienne.

Pour tous ses ouvrages monsieur Richard acceptera en échange la laine brute, (nette) moyennant un léger es-compte, en compensation de la diminu-

tion, et un prix très minime pour la confection.

C'est, réellement, un immense avantage pour les comtés de Joliette, Montcalm, l'Assomption et autres avoisinants que de posséder un établissement de ce genre.

Il n'y a pas de doute que le public n'apprécie les services incontestables que cette récente industrie est appelée à lui rendre; Chacun s'empresse donc de l'honorer de son patronage, persuadé d'avance d'y trouver son profit.

Monsieur Richard file aussi la chaîne, la tissure pour les cultivateurs. Actuellement quatre tisserannes dans les paroisses d'alentour travaillent sur leur métier domestique la laine filée à la manufacture, afin de prouver au public que cette laine peut aisément être employée sur nos métiers domestiques. Les ordres sont promptement et fidèlement exécutés et les prix très modérés.

Félicitations à M. Richard qui a eu l'heureuse idée de nous doter d'une telle industrie et nos meilleurs souhaits de succès.

**Une rare coïncidence.**

A Lavaltrie, le même jour et à la même heure, le 20 du courant, l'épouse de M. Elzéar Picard, cultivateur, a donné naissance à un fils, et l'épouse de M. Joseph Forest, cultivateur, a donné naissance à une fille.

Ce qui donne un cachet particulier à cette coïncidence, c'est que ces deux dames sont les deux sœurs.

Les nouveaux nés ont été portés ensemble au baptême et ont eu respectivement pour parrains et marraines, M. Anthime Martel, maire de Lanoraie, et son épouse, sœur de Madame Picard, et M. Moïse Vaillant, de Lavaltrie, et son épouse, sœur de M. Joseph Forest.

**BIENVENUE**

Nous sommes heureux d'apprendre que M. J. N. Prud'homme, qui vient d'être admis à la pratique du droit est décidé à se fixer à Joliette.

Nous envoyons à M. Prud'homme nos plus sincères souhaits et nous espérons que notre jeune ami verra bientôt affluer à son bureau une clientèle considérable.

Monsieur Prud'homme tient son bureau au coin des rues St-Charles Borromée et de l'Etang.

**DECES**

—A Charlemagne P. Q. le 24 juillet Maria Albertine, enfant de M. Modeste Jetté, à l'âge de 2 ans et 6 mois.

**Formation de société**

Monsieur J. M. E. Perrault, avocat à St-Jacques de l'Acadian, a l'honneur d'informer le public qu'il vient de former société avec F. O. Dugas, sous le nom de Perrault et Dugas.

Leurs bureaux seront ouverts à Joliette à partir du 1er août prochain.

**Mgr Antoine Racine, décédé.**

L'ÉTOILE DU NORD a la douleur de communiquer à ses lecteurs une nouvelle bien pénible. Elle déplore, avec toute l'Eglise du Canada catholique, la perte soudaine de l'un de nos plus distingués prélats, décédé le 17 juillet, dans sa ville épiscopale.

Nous empruntons à *La Minerve* les quelques détails biographiques suivants:

Mgr Antoine Racine est né à Saint-Ambroise de la Jeune Lorette, près Québec, le 26 janvier 1822. Il a été ordonné prêtre, à Québec, le 12 septembre 1844 et nommé vicaire à la Malbaie. En 1849, il était curé et missionnaire de Saint-Louis de Blandford, de Bulstrode et de Standfold, puis en 1851, curé de Saint-Joseph de la Beauce et, en 1852, desservant de l'église Saint-Jean de Québec. Il fut préconisé évêque de Sherbrooke le 1er septembre 1874 et sacré, dans l'église Saint-Jean de Québec, le 18 octobre suivant. L'un des ses frères, Mgr Dominique Racine occupa jusqu'à sa mort le siège épiscopal de Chicoutimi.

Mgr Racine comptait donc près de cinquante années de prêtrise et vingt d'épiscopat. Cette longue carrière a été bien remplie. Les œuvres apostoliques de ce serviteur de Dieu perpétueront sa mémoire à l'égal des plus illustres chefs de l'Eglise du Canada.

**LAVALOISIE.**

A une assemblée du cercle agricole de cette paroisse tenue mardi, le 11 du courant, M. O. E. Dalairé, du département de l'Agriculture, de Québec, a fait une conférence des plus intéressantes.

Il commença par établir que ce qu'il y a de plus important pour le cultivateur, c'est de connaître les diverses conditions du marché, puis de s'efforcer de faire produire les articles en demande et dont la vente peut lui être le plus profitable. Cela posé, le savant conférencier fit une dissertation des plus habiles sur l'importance de l'Industrie laitière à l'heure actuelle et sur les nouvelles méthodes de culture qu'un cultivateur intelligent et pratique doit adopter en vue de cette industrie.

Il n'y a pas à douter que de telles conférences feront un grand bien. Mais, il faut aussi que nos bons cultivateurs ne fassent pas trop la sourde oreille; il faut qu'il y mettent de la bonne volonté, un peu d'énergie même, pour rompre avec les vieux procédés, se dégager de la vieille routine et abandonner des préjugés qui font obstacle à l'avancement de la science agricole en cette province. Il n'est pas nécessaire, ce nous semble, de préciser davantage, pas besoin de mettre les points sur les i, car quiconque est à même de voir ce qui se passe dans nos campagnes, comprendra le bien fondé de nos remarques. Que la classe agricole le veuille résolument, tout sera sauvé. Au contraire, l'apathie, le préjugé, la routine achèveront sa décadence.

**Ste Julienne**

Nous apprenons d'un de nos amis qu'une fête musicale d'un rare mérite doit avoir lieu dimanche, le 30 courant au soir, dans l'église de Ste-Julienne.

Cette paroisse, quoique nouvelle encore, est de celles auxquelles le progrès a prêté des ailes rapides. Ce succès on l'attribue à deux causes: l'esprit actif de ses citoyens et la direction intelligente donnée aux œuvres paroissiales par les curés, tous hommes de dévouement, qui ont su mener à bonne fin ce qu'ils ont entrepris. Aujourd'hui il s'agit d'inaugurer le nouvel orgue, un véritable bijou, nous dit-on, et de donner un concert choisi avec les concours d'artistes distingués de Montréal.

Monsieur l'Abbé Proulx, curé de St-Lin et Vice-Recteur de l'Université Laval, doit faire le discours de circonstance. C'est dire que le beau et le vrai trouveront un écho puissant dans la parole chaude et éloquente de cet homme de lettres. L'admission est gratuite. Une obole sera demandée à ceux qui occuperont des sièges afin de défrayer les dépenses incidentes à la fête. Des préparatifs ont été faits pour décorer l'autel et orner l'église, des personnes de goût ayant été préposées à cette fonction. Toute la paroisse est sur pied, et sous la direction éclairée du digne curé, le Rvd M. Viau, on s'attend à un événement qui fera époque. Nous engageons vivement nos amis à ne pas manquer une occasion si favorable.

Des omnibus feront le trajet de Joliette à Ste-Julienne, et retour moyennant 50 centins.

**ECHOS DE JOLIETTE.**

M. Octave Cantin, de Holyoke, Mass. est actuellement en promenade chez son père M. William Cantin de Montcalm.

M. David Gaucher et son épouse, de Chicopee Falls, Mass., sont actuellement à Joliette où ils sont arrivés depuis quelques jours.

M. Paul Denis, de Belleville, Ont., et M. J. B. Denis de l'Assomption, de passage à Joliette samedi dernier nous ont fait le plaisir de nous rendre visite à nos bureaux.

Purgez-vous avec les Pilules Antibillieuses du Dr Ney, le purgatif le plus efficace et le plus inoffensif dont

on puisse faire usage. Il n'entre pas une parcelle de mercure, ni une goutte d'huile de croton dans leur composition et on peut les employer en toute sûreté sans craindre les suite fâcheuses du calomel et des mercuriaux en général. Ces pilules purement végétales donnent la plus entière satisfaction dans le traitement de différentes affections de l'Estomac, du Foie et des Intestins. En vente partout. Prix: 25 centins la boîte.

L'épouse de M. André Rivet, bourgeois de cette ville, née Eloïse Perreault, est dédée en cette ville mardi de cette semaine à l'âge de 63 ans et 5 mois.

Lundi prochain le 31 juillet aura lieu le tirage de la mise en rafle du *sideboard* de Dame C. Ducharme à 2 heures P. M. à la résidence de feu Delle Lucie Roy, Rue St Chs. Borromée.

—Grave erreur!!—L'acheteur de la maison Guibault et Gravel s'est gravement trompé dans ses achats du printemps. Lestock est beaucoup trop fort. Une grande réduction a été décidée. Les bas prix seront sans précédents. Hâtez-vous de rendre visite au "Bon Marché."

Habitants de Joliette et des environs, soyons sérieux!

Quand nous voulons nous régaler d'huîtres et de homard frais, quand nous voulons manger des "Pork and Bean" où faut-il aller?

Chez M. AMÉDÉE MANSEAU, propriétaire de l'Hotel du Pacifique, qui en reçoit régulièrement trois fois par semaine.

Il sert en outre, pour le prix de vingt centins, la soupe aux huîtres à toute heure et pour l'arroser il vous donnera au prix de cinq centins, pas un gallon bien sûr, mais une forte mesure de bière.

Allez chez AMÉDÉE MANSEAU et vous serez satisfaits.

**L'Harmonie de Joliette**

LA MUSIQUE DANS LES VIEUX PAYS.

Depuis quelques années Joliette n'avait plus de société musicale; dans une ville où tout le monde aime plus ou moins la musique, cette situation devait avoir un terme.

Un de nos plus sympathiques concitoyens, M. M. A. Charland l'a fort bien compris et il a résolu de constituer une nouvelle société.

Ce n'était pas absolument facile, mais quand M. Charland veut quelque chose, il le veut bien; aussi après bien des déboires, après bien des démarches, il a fini par atteindre son but.

Aujourd'hui, grâce à M. Charland, Joliette est à la hauteur et son Harmonie, fondée depuis deux mois, sera bientôt en mesure de prendre part aux fêtes publiques.

Actuellement l'Harmonie possède près de vingt membres qui sont très assidus aux répétitions.

Ces répétitions ont lieu trois fois par semaine les lundi, mercredi et vendredi à 8 heures du soir.

On ne dit pas que M. Charland soit obligé de recourir trop souvent aux rigueurs du règlement.

M. Charland ne pouvait trouver de Directeur, or sans directeur pas de bande possible.

M. Charland s'est dit avec raison, que puisqu'il avait pu réunir vingt membres, (et je le répète, chers lecteurs ne croyez pas la chose si facile.) Il pouvait bien les diriger.

Il n'y avait qu'un pas à franchir, M. Charland a brûlé ses vaisseaux, ce pas il l'a franchi et aujourd'hui il dirige avec beaucoup de brio l'Harmonie de Joliette.

Disons cependant, pour ne pas être taxé d'exagération, que M. Charland est musicien de naissance, il devine ce qu'il ne sait pas et il est infiniment regrettable que M. Charland n'ait pu se consacrer à la musique, cet art qui passe pour adoucir les mœurs.

Dans tous les cas, il est reconnu que le musicien, en cela semblable au jardinier, fréquente peu le cabaret.

Rien que pour cela il faudrait encourager la musique et le jardinage, mais passons.

Monsieur Charland fait tout, il copie la musique, il orchestre les parties.

Mais ce n'est pas tout, M. Charland a de su faire professeur et ses nombreux élèves, pardon, les nombreux

membres de la société le secondent vaillamment.

Félicitons sincèrement M. Charland de l'intelligence et de la ténacité qu'il a déployées en cette circonstance, nous l'avons vu à l'œuvre et nous savons à quoi s'en tenir.

Nul doute pour nous qu'au train dont marchent les choses l'Harmonie de Joliette ne soit bientôt à même de se produire au public de notre ville.

Nous l'attendons à l'Exposition agricole et Industrielle du trois octobre prochain, nous ne lui ménagerons pas les bravos, surs d'avance qu'elle n'aura pas besoin d'indulgence.

En Europe il existe en tous pays un grand nombre de sociétés musicales, fanfares, harmonies ou orphéons.

La France, l'Allemagne, la Belgique viennent au premier rang.

Chose étonnante, l'Italie, ce pays de la musique par excellence, ce pays qui a produit tant de grands maîtres, l'Italie où l'on voit des enfants jouer du violon ou de la harpe dans la perfection, compte peu de sociétés de ce genre.

L'Espagne compte de nombreuses sociétés, dont plusieurs sont très connues en France, notamment les *Estudiantinas*, ou sociétés d'étudiants, qui souvent rendent visite à leurs voisins.

Rien d'élégant comme ces jeunes gens au sombre costume de velours noir, portant le manteau vénitien.

Le plus souvent leurs mélodies sont accompagnées de chant.

Leur succès est très grand.

L'Espagnol, comme l'Italien né musicien, est surtout fort pour la sérénade et le soir il va chanter et jouer de la mandoline sous les fenêtres de la bien aimée.

S'il est riche, il se fait remplacer par un véritable orchestre, cela est moins poétique mais surtout moins dangereux, car souvent un mari, un amant jaloux interrompt la sérénade et l' amoureux en guise de remerciements, reçoit un coup de couteau.

Ne le plaignons pas trop, s'il en échappe, il est toujours récompensé.

En Allemagne, partout il existe de nombreuses sociétés, particulièrement des sociétés de chant.

Comme en France, on y fait beaucoup de musique dite de chambre, c'est-à-dire que quelques artistes amateurs se réunissent régulièrement pour interpréter les maîtres.

L'Allemand est à ce point musicien, qu'en 1871, nous nous en souvenons fort bien, les soldats allemands qui occupaient l'ouest de la France, après la signature de la paix, se réunissaient le soir en plein air par groupes de quinze ou vingt et chantaient des chœurs, ma foi fort bien exécutés.

Souvenir pénible d'une année terrible, déjà bien éloignée et pourtant bien présente à ma mémoire.

En France il y a énormément de ces sociétés chorales ou instrumentales et souvent un village de trois cents habitants (nous en connaissons) possède sa fanfare ou son orphéon.

Les jours de fêtes sont les grands jours et, qu'il s'agisse d'une fête religieuse, patriotique ou de bienfaisance, les sociétés sont toujours prêtes.

D'année en année le nombre de ces sociétés s'est tellement accru qu'on a du fonder des concours où l'on voit parfois figurer à Rouen, à Lille, par exemple, près de deux cents sociétés.

Des prix en argent, des médailles, sont décernés par des jurés choisis parmi des musiciens en renom.

Il leur est difficile de refuser cette véritable corvée, je dis plus ce supplice, d'entendre quelquefois le même air trente fois de suite.

On n'a pas encore entendu dire que quelque juré soit devenu fou à la suite d'un concours, le contraire pourtant me semble impossible.

Ces concours ont principalement lieu dans les expositions et réunions agricoles, ils y attirent un monde énorme.

Ainsi Joliette ouvre le 2 octobre prochain une exposition agricole et industrielle.

En France bien vite on organiserait un concours, et, c'est bien le cas de le dire, en avant la grosse caisse.

Grâce à la publicité des journaux spéciaux, vingt, trente sociétés viennent prendre part à ce concours.

Voyez vous Joliette, l'élégante mais calme Joliette, envahie par trente sociétés, de vingt cinq à quarante membres, portant chacune un uniforme

différent, souvent aux couleurs éclatantes.

Cela donne une animation extraordinaire, la soirée est d'une gaieté folle, car vainqueurs et vaincus fraternisent et n'essaiment même pas de résister à la soif inextinguible qui les envahit.

Tout le monde est content et je vous jure que les hôteliers ne se plaignent pas.

Plusieurs de ces sociétés sont fort riches et, lors de certains concours spéciaux, il n'est pas rare d'en voir aller concourir quelquefois à plus de trois cents milles de distance.

N'avons nous pas vu la musique de la garde républicaine de Paris traverser l'Atlantique pour se faire entendre à New-York, lorsque la statue de la Liberté du sculpteur français Bartholdi a été inaugurée?

On donne à ces concours le nom de Festival.

En 1889, année de l'exposition, Paris a donné un festival monstre.

Plus de six cents sociétés, toutes ayant obtenu déjà les premières récompenses, avaient répondu à l'invitation de la grande ville.

On ne voyait plus dans Paris qu'orphéoniste et instrumentistes et il faut bien l'avouer ces terribles parisiens en riaient bien un peu.

Ces souvenirs m'éloignent de Joliette, revenons y pour souhaiter aux membres de l'Harmonie d'être bientôt en mesure d'aller prendre part à un festival monstre organisé dans la vieille France.

Ils seraient accueillis avec enthousiasme, ils auraient un succès fou, reste à savoir si les épouses de ces messieurs verraient d'un bon œil ce petit voyage d'agrément.

CRÉ G. V.

Joliette, 25 Juillet 1893

**Bonne Nourriture  
Digestion -  
Mine - -**

sont intimement liées — et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion, qui, à son tour, dépend de la bonne nourriture.

Il n'existe pas de cause plus commune d'indigestion que le saindoux. Que les ménagères intelligentes fassent usage de la



**La Nouvelle Graisse à Frire Végétale,**

et le substitut du saindoux, et ses joues ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable,

**"Comme une Rose dans un Champ de Neige."**

La COTTOLÉNE est pure, délicate, saine et populaire. Essayez-en.

Préparée seulement par

**N. K. Fairbank et Cie.**  
Rues Wellington et Ann,  
MONTREAL.

**DÉCÈS**

A. St-Martin, le 14 courant, à l'âge de 13 ans et cinq mois, Henri Desrochers, fils de U. B. Desrochers, Ecr. N. P. autrefois de St-Liguori,

Le jeune Desrochers est décédé après 13 jours de maladie.

**MARIAGE**

—Le 17 Juillet courant, à St-Michel des saints, M. Joseph Forest, Intendant du célèbre club de Mantawa conduisant à l'autel Delle Louise Ménard, fille aînée de S. J. Alex. Ménard, Ecr, maire de la paroisse.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Messire Guimond, curé du lieu.

Après la cérémonie les nouveaux mariés son allés saluer M. J. B. A. Archambeault à sa magnifique résidence récemment terminée.

Ensuite on se rendit chez le père de

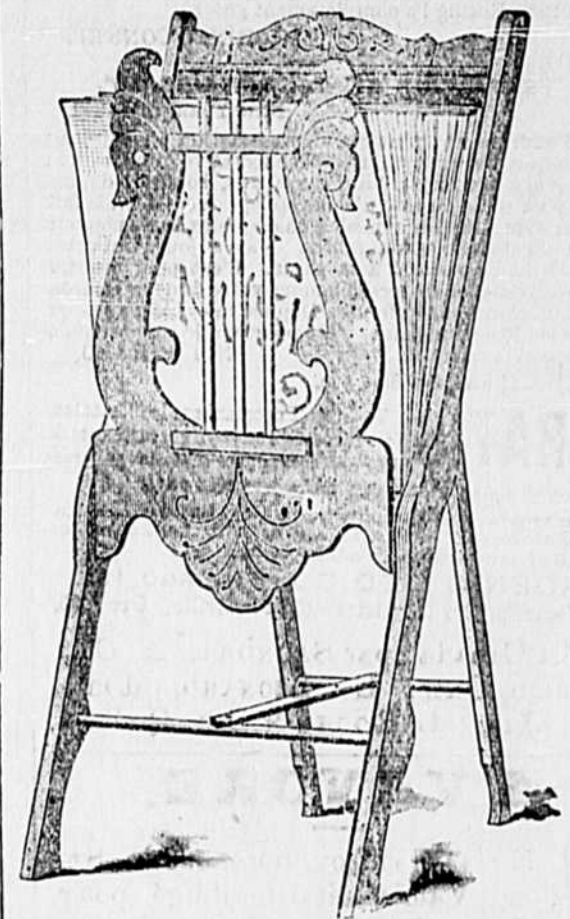
la mariée où un somptueux déjeuner fut servi.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Québec.

Nos meilleurs souhaits.

**COLONNE DU**

**"Bon Marché"**



**Presents! Presents! Presents!**

Nous allons recevoir cette semaine un beau lot de présents pour donner à nos pratiques: C'est quelque chose de beau et d'utile.

Nous donnons une belle table en chêne où une belle bibliothèque en frêne où un beau porte-musique en chêne à toute personne qui achètera pour \$25.00 comptant et afin que tout le monde en profite, nous donnons des cartes que nous remplissons à mesure que vous ferez vos achats. C'est avantageux même pour ceux qui achètent peu à la fois. Lorsque votre carte est remplie, vous choisissez dans les trois objets. Quelque chose qui ne s'est jamais vu à Joliette; ce n'est pas une marchandise qui change de couleur et se détériore à l'usage, c'est solide et beau! quelque chose que vous ne pouvez acheter meilleur marché que \$5 à \$6.

Nous ne vendons pas ces objets, nous les donnons positivement.

Hâtez-vous de venir.

**GUIBAULT & GRAVEL,**  
BLOC LACHAPELLE,  
JOLIETTE.

**"August Flower"**

QU'EST-CE QU'IL RESSENT? — Il devient bête, il se met à la diète, il adopte des connaissances étranges, il change les plats, la cuisine, l'heure des repas et sa manière de manger. — LE REMÈDE: AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT? — Il est d'un appétit formidable, vorace, insatiable, aveugle, malsain, sur-naturel. — LE REMÈDE: AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT? — Il ne ressent aucun besoin d'aller à table, il trouve tous les mets mauvais il est grincheux, grognard, disputeux. — LE REMÈDE: AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT? — Il ressent après avoir possédé un énorme appétit, un dégoût absolu pour toute nourriture, comme si une bouchée était pour le tuer. — LE REMÈDE: AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT? — Il a des maux d'estomac et les entrailles dérangées. — LE REMÈDE: AUGUST FLOWER. (8)



**LA DANSE ST-GUY GUERIE.** 7  
SAN ANDREAS, CO. CAL., CAL., fév. 1889.  
Mon enfant, âgé de 13 ans, souffrait tellement de la Danse St-Guy, qu'il ne pouvait pas aller à l'école depuis 2 ans. Deux bouteilles du Tonic Nerveux du Père Koenig l'a complètement guéri.  
MICHEL O'CONNEL

**SATISFAIT ET RECONNAISSANT.**  
New York, mai 1890.  
J'exprime ma plus grande satisfaction au sujet du Tonic Nerveux du Père Koenig, et voici pourquoi: Mon fils, âgé aujourd'hui de 19 ans, souffrait depuis l'âge de 6 ans de convulsions épileptiques. J'avais fait usage de tous les remèdes imaginables sans pouvoir obtenir de résultats notables. Mais aujourd'hui votre Tonic l'a ramené à la santé. C'est pour moi un plaisir sensible de recommander votre fameux remède à tous ceux qui souffrent. Depuis, mon fils n'a pas eu une seule convulsion et c'est pourquoi je suis satisfait et reconnaissant.  
N. LENHARD,  
Utah House, 300 8me Ave.

**GRATIS.** Un livre important sur les Maladies Nerveuses sera envoyé gratuitement à toute adresse, et les malades pauvres peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer.  
Ce remède a été préparé par le Rév. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., E. U., depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par la  
**KOENIG MED CO., CHICAGO, ILL.**  
A vendre par les Droguistes à la Bouteille; 6 pour \$5.

Au Canada, par SAUNDERS & Co., London, Ont.; E. LEONARD, Montréal, Q. B.; LA ROCHE & Cie, Québec

**A VENDRE.**

M. Elzéar Geoffroy, hôtelier de St-Félix de Valois, étant obligé pour cause de santé de discontinuer de tenir son établissement, offre en vente à des prix relativement bas son magnifique hôtel ainsi que la licence pour un an, à compter du 1er de Mai prochain.  
Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire,  
**ELZEAR GEOFFROY,**  
30 m. jno St-Félix de Valois.

**TÉMOIGNAGE RECUEILLIS L'AN DERNIER**  
Lewis S. Butler, Burin, Nfld., Rhumatisme.

Thos. Wasson, Sheffield, N. B. Tetanos Par McMullin, Chatham, Ont, grosse gorge.

Mrs. W. W. Johnson, Walsh, Ont., Inflammation.

James H. Bailey, Parkdale, Ont., Né vralgie.

C. I. Lague, Sydney, C. B., La Grippe. Ces témoignages sont tous authentiques et n'ont pas été sollicités.

Ils attestent la valeur du **LINIMENT DE MINARD**

**PITUITE**

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous n'avez peut-être essayé bien des remèdes, en recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,  
"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES de Dr NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir."

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES de Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je rede vins un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."  
**CUTHBERT JUBINVILLE**  
St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.  
Franco par la maille sur réception du prix.

**SEUL PROPRIÉTAIRE**  
**L. ROBITAILLE, Chimiste**  
**JOLIETTE, P. Q.**

—Des jeux de croquets de 4, 6 et 8 billes, sont en vente au magasin de M. Albert Gervais. Avis aux amateurs.

**J. Ad. Renaud,**

**AVOCAT**  
Autrefois de la Société McConville (Renaud), tient maintenant son bureau en face de

**Wm Copping & Cie,**  
Près de l'Hôtel Rivard, Joliette.  
25 août 1 a.

**CHOLÉRA!**

Prévenez cette **TERRIBLE MALADIE** en vous procurant de suite

**L'ANTICHOLÉRIQUE de Dr NEY**

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

Mr A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

Mr L. ROBITAILLE,  
Monsieur et Cher Confrère,

"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence, contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE."

Bien à vous,  
A. D. CASAVANT, Pharmacien

Fall River, Mass. 2 avril 1892.  
**SEUL PROPRIÉTAIRE**

**L. ROBITAILLE, Chimiste, JOLIETTE, P. Q.**  
EN VENTE PARTOUT A 50 CTS LA BOUTEILLE  
Franco par la maille sur réception de 60 centins.

**MÈRES**

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salsepareille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom.  
MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.  
26f. 93<sup>1a</sup>.

**St-Félix de Valois**

Un certain nombre de citoyens du village de St-Félix de Valois ont contracté avec la Compagnie de téléphone Bell pour une ligne de téléphone, via Joliette.

Dans quelques jours ce village sera en communication directe avec les autres lignes de la Cie Bell.

Nos félicitations à nos amis de St-Félix pour leur esprit d'entreprise et de progrès.

**MARIAGES**

—A Bristol, Conn. le 18 juillet M. Firmin Cantin à Delle Rose Alma Senisac. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rvd M. Senisac curé de Newport Conn. oncle de la mariée. Garçon d'honneur M. Oct. Cantin de Holyoke Mass. Fille d'honneur Delle Délie Senisac.

—A Ste-Mélanie, le 18 juillet, M. Hector Simard, de St-Ambroise de Kildare, à Melle Laura Perrault, fille de M. Onézime Perrault. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. A. Perrault, oncle de la mariée.

**LINIMENT MINARD** se vend partout.

**Institutrice.**

Institutrice diplômée, anglais et français, demande une place.

Pour renseignements et conditions s'adresser à M. Pearson, New-Glasgow, P. Q.

**ROBERT STAFFORD**

RUE ST-CHARLES BORROMÉE,  
Ancienne place d'affaires de feu M. André Kelly, Joliette.

Allez chez lui quand vous voudrez acheter, soit de la bonne fleur appa-reillée ou de la "Patent Hungarian", "Ogilvie S. B.", "Keewatin S. B.", "Choice Algoma", "Nestor", "Miniota", "La Canadienne", "Warrior", "fleur de blé d'inde" "Gru".

Boisson en esprit pure, sans une goutte d'eau dedans; réduite half and half, c'est-à-dire l'un dans l'autre. Voilà pour le Whiskey qui est sujet à tant d'alliages, au détriment des acheteurs.

Même prix que partout ailleurs, et du meilleur en toutes choses. Toujours à la disposition des gens en tout temps, à la mesure, en caisses, en quarts, en bouteilles, les bières les plus recherchées, entre autres la "Dow" et la "Canadienne".

**EN SUS**  
Brandy, Champagne, Gin, Rye. Sherry, Claret, etc., etc.

Sucreries françaises et anglaises et tout ce qu'il faut pour une bonne table de famille.

Service poli et justice pour tous. Un seul poids, une seule mesure.

**Au public acheteur.**

—M. Auguste Goulet, sellier et marchand de chaussures à Joliette, annonce au public qu'il est en état de vendre à des conditions très faciles la célèbre machine à coudre "Raymond" celle qui donne sous tous les rapports, satisfaction complète. En achetant vos machines à coudre chez M. C. A. Goulet, vous économiserez \$10 par machine. M. Goulet tient une écurie de louage où le public trouvera toujours chez lui, bons chevaux, voitures simples et doubles à bon marché.  
14 avril 1892 1 a.

**A VENDRE OU A LOUER**

M. Joseph Gravel offre à vendre ou louer à des conditions excessivement avantageuses un moulin à carder avec foulon et presse, terrain et dépendances le tout situé dans la paroisse de St-Jean de Matha, rang de la rivière noire.

Ce moulin est en très bonne ordre et dans un bon arrondissement.

Pour les conditions, s'adresser au propriétaire qui réside sur les lieux.

**A VENDRE.**

1o. Une terre située à 20 arpents de l'église de Joliette, contenant 4 x 30 arpents, avec maison, grange et étable.

2o. Une terre située dans la paroisse de St-Charles de Joliette, au 2ième de La Chaloupe, contenant 49 arpents en superficie, bâtie de grange et de cabane à sucre, avec les ustensiles nécessaires à la fabrication du sucre.

3o. Un emplacement situé rue Notre-Dame à Joliette 70 x 170 pieds en face de l'église Bonsecours, avec une maison à trois logements et côtés et dépendances convenables.

4o. Un emplacement de 120 x 200 pieds, situé au coin des rues de Lanaudière et Montcalm, bâti de maison, remise à bois, remise à voiture, glacière, écurie etc., etc.

5o. Un moulin à farine, contenant cinq paires de meules, trois bluteaux, un smut, et le tout mis en mouvement par un pouvoir d'eau considérable. Les 4 derniers lots sont dans a ville de Joliette.

6o. Un moulin à farine contenant 4 paires de meules et deux bluteaux, un smut etc., etc. et un moulin à scie y attenant, le tout situé sur la rivière Ouareau, dans a paroisse de St-Paul, et en outre 10 arpents de terre entourant les lits moulins.

Pour les conditions, s'adresser à 27av6m A. FONTAINE C R

**RENAUD & CIE.,**  
72, Rue St-Paul,  
QUEBEC.

Faïence, Verreries, Huile de Charbon et articles de fantaisie.

**Vins Français!**

**J. S. AYBRAM,**  
FABRICANT,  
Rang Ste-Emélie  
STE-ELIZABETH.  
VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE,  
VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

**ALBERT TRUDEL,**

MANUFACTURIER DE  
**MOULINS A BATTRE, CRIBLES, ETC.,**

Coin des rues St-Chs. Borromée et St-Louis,

**JOLIETTE:**  
A l'ancienne place de feu M. Alexis Masse.

M. A. Trudel annonce aux cultivateurs du district de Joliette, qu'il a toujours en mains un assortiment de Moulins à Battre de toutes sortes, ainsi que des Cribles; ouvrage solide et garanti, réparations en tout genre faites à ordre et sous le plus court délai.

Vente à conditions faciles et à la satisfaction de tous ceux qui voudront bien encourager cette manufacture.  
14juil. 1 an.

**HOTEL ROYAL**

— TENU PAR —  
**PIERRE CHEVALIER,**  
Coin des Rues DeLanaudière et St-Paul, Joliette.

A cette maison vous aurez tout le confort désirable.

Salles d'échantillons splendides pour commis-voyageurs.

Voitures à la gare à l'arrivée de chaque train.

Vins et liqueurs de premier choix. 8juin6m.

**A VENDRE**

Un emplacement spacieux et avantageusement situé sur la rue DeLanaudière, actuellement occupé par J. Antonio Beaudoin, Ecr Notaire et appartenant à la succession Thomas Rondeau.

Conditions de paiement très facile. On n'exige pas l'argent comptant, S'adresser à

C. G. HECTOR BEAUDOIN  
Sjuinjno Notaire à Joliette.

**L. Z. MAGNAN**

MANUFACTURIER DE

**Biscuits et sucreries**

DE TOUTES SORTES

**EN GROS SEULEMENT**

JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le. 1er Jan. 93 la

**LINIMENT MINARD** guérit les brûlures.

**Dr. J. A. MAGNAN**

Ancienne place du Dr C. T.

**MOREL,**  
**STE-ELIZABETH, P. Q.**  
Consultations à toutes heures.

7 av. 93. 1 a

**LINIMENT MINARD** guérit la teigne.

**Dr G. ALARIE, M.-V.**

M. Alarie de l'Épiphanie, offre ses services à tous les cultivateurs du district de Joliette.  
Une visite est sollicitée. 27a. 3a

**La Nouvelle - William**

192.700 EN USAGE

**LA MEILLEUR DU MONDE**

FORTE ET DURABLE,

LEGERE ET RAPIDE

**J. C. ROBITAILLE**

AGENT,

JOLIETTE, P. Q.

